

**PROGRAMME NATIONAL DE PILOTAGE
UNIVERSITE DE PRINTEMPS
LES LECONS DE L'EIST
UN POLE SCIENCE ET TECHNOLOGIE AU COLLEGE
DU MERCREDI 24 MARS AU VENDREDI 26 MARS 2010
PARIS**

**ALLOCUTION D'OUVERTURE DE L'UNIVERSITE DE PRINTEMPS
DE BRUNO REVELLIN-FALCOZ
VICE-PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE DES TECHNOLOGIES**

Monsieur l'Inspecteur Général,
Madame la Directrice,
Monsieur le Président de l'Académie des Sciences, Cher Confrère et ami Jean Salençon,

Le 10 décembre 2008, il y a un peu plus d'un an, le Ministère de l'Education Nationale et l'Académie des technologies signaient une convention-cadre. Le Ministère, considérant que « l'Académie des technologies, dispose de compétences reconnues dans le domaine de la technologie », souhaite sa contribution dans les attentes et orientations du système éducatif pour « donner à l'éducation scientifique et technologique une place adéquate dans la scolarité obligatoire ».

Et dans son article 1^{er}, cette convention précise qu'est mis en place un « partenariat s'appuyant sur la vocation naturelle de l'Académie à être l'interlocuteur de choix du Ministère pour toutes les études concernant l'évolution des enseignements professionnels et technologiques. »

Et enfin, en particulier, dans son article 2 les objectifs et les actions sont définis dans les 3 domaines : « l'enseignement primaire, le collège et les lycées technologiques et professionnels. »

Concernant le collège, il est dit, je cite :

« L'action de l'Académie contribue à la rénovation de l'enseignement des technologies. Elle est déjà fortement engagée dans l'expérience de l'intégration des sciences et des technologies (EIST) au Ministère ».

J'en aurai fini avec les citations en disant que notre engagement est de répondre à toute sollicitation du Ministère dans ce domaine de la rénovation des enseignements des technologies.

Pardonnez-moi d'avoir fait ce rappel aux textes d'entrée de jeu, mais je voulais simplement par là remettre en situation l'engagement qui est le nôtre et que nous entendons bien continuer à honorer.

Et nous essayons de l'honorer intelligemment, je veux dire en partenariat.

En partenariat avec le corps des enseignants bien sûr, mais tout particulièrement avec nos confrères et consœurs de l'Académie des sciences.

Et c'est la raison pour laquelle, entre autres, les deux présidents Jean Salençon et Alain Pompidou ont signé un message commun des deux Académies, qui figure en introduction du guide de découverte que vous trouvez dans vos dossiers.

Je voudrais vous parler un instant de la science et de la technologie :

« Sciences et technologies vont de pair : elles sont toutes deux indispensables pour qu'avance le front de la connaissance. Elles n'en sont pas moins différentes par essence : pour simplifier, la science relève du savoir, là où la technologie relève du savoir-faire. L'une n'est pas fille de l'autre. Il existe entre elles, non pas un rapport de cause à effet, mais plutôt de fécondation réciproque : tantôt le savoir précède le savoir-faire, tantôt le savoir-faire précède le savoir » (extrait de « N'ayons pas peur de la Science » de Catherine Bréchignac).

C'est la raison pour laquelle les liens sont si étroits entre nos deux Académies.

Nous avons de nombreux membres communs et nous entendons bien continuer à tirer parti efficacement de notre complémentarité.

C'est ensemble que nous avançons dans les propositions relatives à l'EIST.

C'est ensemble que nous sommes devant vous dans cette université de printemps pour tirer les enseignements des premières expérimentations.

C'est ensemble que nous proposons au gouvernement de structurer l'organisation en cours de mise en place pour les crédits affectés à l'enseignement dans le cadre du grand emprunt.

Je tiens à remercier publiquement Jean Salençon, Pierre Léna et Yves Quéré qui témoignent à notre jeune académie de leur volonté de travailler en commun au projet des jeunes des collèges avec André Pineau, Pierre Lamicq, Jean Frêne et quelques autres.

J'ai dit « notre jeune académie » : Effectivement notre Académie est jeune : elle fêtera cette année son 10^{ème} anniversaire et elle n'est devenue établissement public dépendant du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche que depuis 3 ans.

Elle est donc en montée en puissance ; elle poursuit la mise en place de son organisation. C'est la raison pour laquelle, je tiens à témoigner devant vous de son engagement croissant dans l'EIST.

Nous sommes aujourd'hui près de 260 académiciens qui représentent un spectre large de compétences : chercheurs, ingénieurs, industriels, chefs d'entreprises, mais aussi médecins, agronomes, économistes.

Nous sommes tout particulièrement attachés aux métiers. En effet, du fait que beaucoup d'entre nous viennent du monde des entreprises, notre réflexion est naturellement particulièrement orientée vers les métiers et donc vers la formation à ces métiers.

Nous sommes ainsi à l'écoute des besoins du monde socio-économique : il nous semble important que si l'enseignement se réforme pour aboutir à une offre qui s'améliore, il est essentiel que l'identification et la prise en compte de la demande soient aussi améliorées.

Et c'est ce que nous sommes en position de faire.

L'extension de l'expérimentation de l'EIST à un plus grand nombre de collèges va nécessiter une participation plus grande des différents acteurs.

Nous sommes prêts, dans cette optique et dans le cadre de la croissance des activités de notre académie, à renforcer auprès de vous, auprès du corps enseignant, notre participation.

J'ajoute enfin que si l'enseignement conjoint des trois disciplines Sciences de la Vie et de la Terre, physique-chimie et technologie se généralise en tirant parti intelligemment de ce que Jean-Michel Blanquer appelle le décroisement disciplinaire, nous pensons aussi, au-delà des matières enseignées, à l'introduction des technologies les plus innovantes dans la pédagogie elle-même ; les immenses progrès liés aux TIC, la révolution numérique, l'apparition des univers virtuels, l'accès par un très grand nombre au savoir enseigné par la démultiplication interactive et en temps réel du message de l'enseignant, sont autant de domaines où le gisement de progrès est très important.

En conclusion et en renouvelant devant vous l'engagement de l'Académie des technologies pour l'EIST en étroite coopération avec l'Académie des sciences, je souhaite le plein succès aux trois journées de cette université de printemps.

Merci